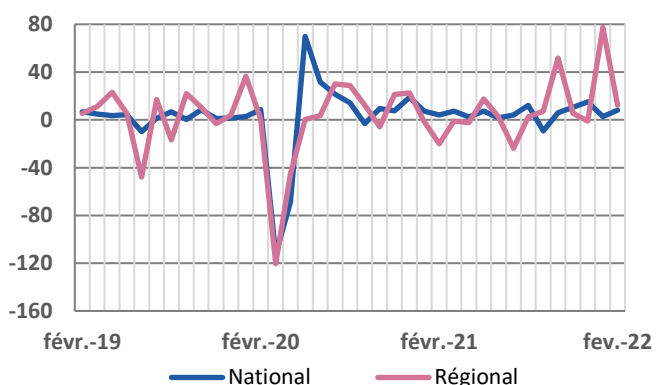


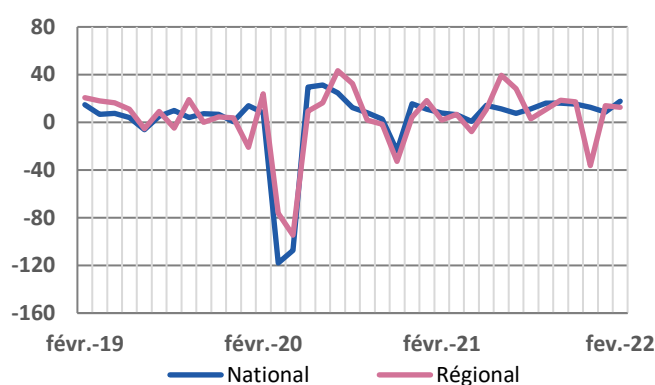
Dans un contexte de grandes incertitudes, moins sanitaires que géopolitiques désormais, l'économie corse connaît en février un certain ralentissement de sa croissance, freinée par des problèmes d'approvisionnement et de recrutement.

## Jugement des dirigeants sur l'évolution de l'activité de leurs entreprises

Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans l'industrie (CVS)



Solde d'opinion sur l'évolution de l'activité dans les services marchands (CVS)



Suite à de nouvelles tensions sur les approvisionnements, l'activité dans l'industrie ralentit fortement en Corse alors qu'elle progresse modérément au niveau national

Alors que le niveau d'activité tend à se stabiliser en région Corse, il évolue un peu plus favorablement au niveau national.

Le mois de février a été marqué par le reflux de la cinquième vague pandémique due au variant Omicron, et le déclenchement le 24 février de la guerre en Ukraine. Notre enquête de conjoncture a été menée auprès de 8 500 entreprises ou établissements, entre le 24 février et le 3 mars.

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité a progressé plus qu'attendu en février dans l'industrie et le bâtiment. L'amélioration s'est poursuivie dans les services marchands couverts par l'enquête, bénéficiant du rebond des services aux particuliers (hébergement, restauration, location) qui avaient pâti en janvier d'un contexte sanitaire moins favorable.

Pour le mois de mars, les entreprises anticipent que l'activité continuerait de progresser dans les services, un peu plus modérément dans l'industrie, et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces anticipations sont toutefois à interpréter avec précaution en raison des incertitudes provoquées par la guerre en Ukraine, concernant notamment les approvisionnements dans l'industrie. Dans les services, le repli de la cinquième vague pandémique joue en sens inverse et la remontée de l'incertitude est moindre.

Les difficultés de recrutement sont stables, à un niveau élevé, et concernent environ la moitié des entreprises. Les difficultés d'approvisionnement évoluent peu dans l'industrie, mais diminuent plus sensiblement dans le bâtiment. En lien avec ces difficultés persistantes, le solde d'opinion sur les prix des matières premières demeure très élevé ; le solde sur l'évolution des prix des produits finis se replie un peu par rapport à son niveau de janvier, tout en restant très élevé.

Après avoir retrouvé son niveau d'avant-crise durant le troisième trimestre 2021, nous estimons que le PIB dépasserait ce dernier d'environ + 1¼ point en février, après + 1 point en janvier. Sur la base de notre enquête et des autres données disponibles, la croissance du PIB pour le premier trimestre 2022 s'établirait autour de + ½ % par rapport au trimestre précédent, sous réserve des conséquences de la guerre en Ukraine sur l'activité en mars, qui n'ont pu être que partiellement anticipées par les entreprises interrogées.



**12,1%**

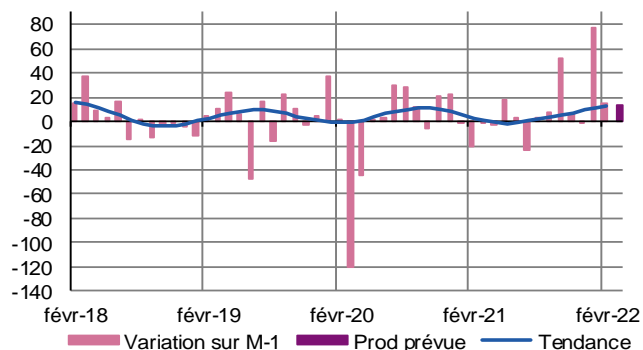
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs  
(source : ACOSS-URSSAF)

## Industrie

Malgré les difficultés d'approvisionnement et le renchérissement du coût des matières premières, l'activité industrielle progresse encore mais les perspectives s'assombrissent.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Comme anticipé, la production industrielle en région Corse progresse.

L'industrie agro-alimentaire connaît une nette hausse de son activité tandis que, suite à des difficultés d'approvisionnement, la filière des autres produits industriels marque plutôt le pas.

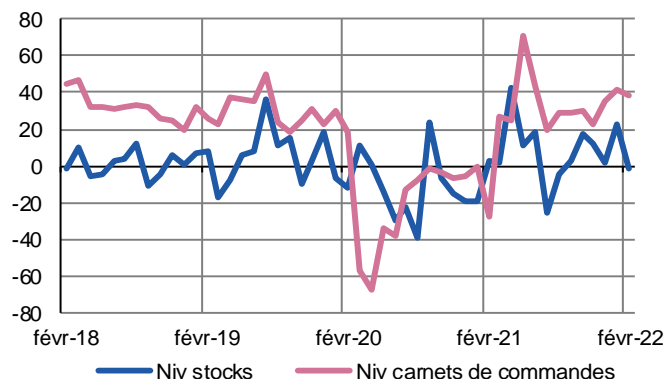
Avec les récentes tensions géopolitiques, une grande partie des coûts des matières premières ont augmenté (lait, acier, aluminium, bois...) avec une répercussion encore partielle sur les prix de vente.

Si la stabilité des effectifs prévaut, cela reflète avant tout les grandes difficultés rencontrées par les industriels corses pour recruter de la main d'œuvre.

À court terme, la tendance devrait rester haussière, sauf aggravation du contexte géopolitique.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



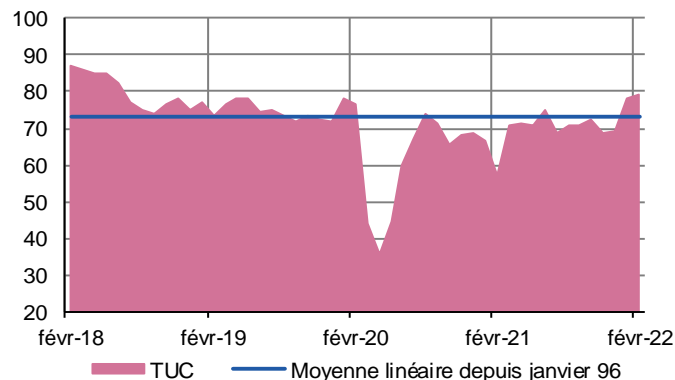
En février, la demande continentale et insulaire est toujours aussi favorablement orientée

Au final, les carnets de commandes donnent aux industriels une visibilité assez large.

Confrontés à des tensions sur les approvisionnements, les industriels ont eu tendance à tirer sur les stocks pour répondre à la demande.

### Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production se renforce à 79 %, soit un niveau toujours bien au-dessus de sa moyenne de longue période (73 %).



**35%**

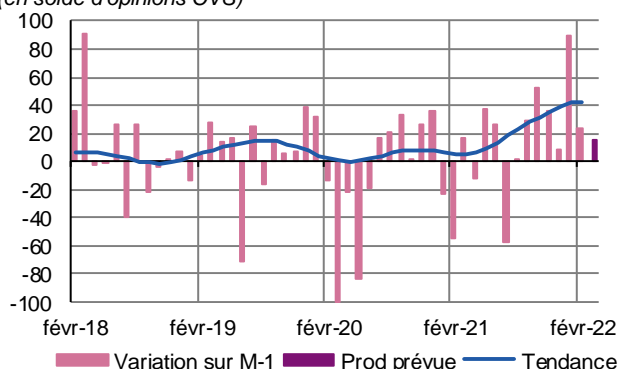
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.  
(source : ACOSS-URSSAF)

## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Porté par une forte demande, le secteur agroalimentaire voit son activité encore progresser avec toutefois des freins liés aux difficultés d'approvisionnement.

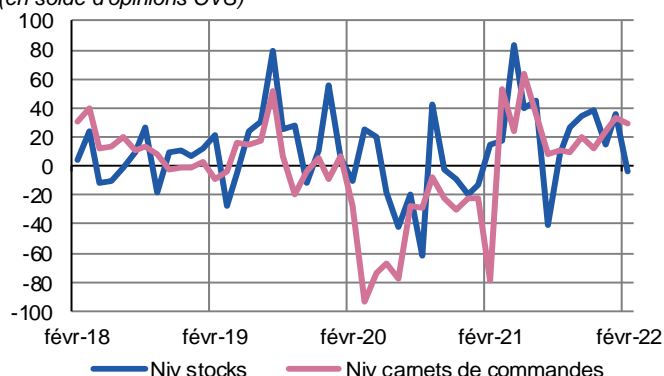
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



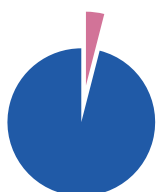
Comme prévu, la production progresse mais reste contrainte par des difficultés d'approvisionnement, notamment pour le lait et les emballages.

La hausse du prix de nombreuses matières premières s'amplifie et n'est que partiellement répercutée sur les prix de vente pour l'instant.

À court terme, la production devrait restée orientée à la hausse.

Le niveau des carnets de commandes est jugé très satisfaisant, offrant une large visibilité aux professionnels.

Les stocks repassent en dessous du niveau souhaitable car ils ont dû être utilisés pour compenser certaines difficultés d'approvisionnement.



**4%**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie.  
(source : Pôle Emploi)

## Matériels de transport

En février, l'activité est restée bien orientée mais toujours limitée à 80% du potentiel, avec désormais des inquiétudes nouvelles nées des tensions en Ukraine.

Comme prévu dans le plan de charge, les cadences de production se sont stabilisées à 80 % du potentiel total. D'importantes difficultés à recruter de la main d'œuvre qualifiée persistent tandis qu'aux difficultés d'approvisionnement en matériaux composites se rajoute désormais l'accès aux pièces en titane venant de Russie. Les prévisions sont très dépendantes de l'évolution des tensions en Ukraine qui pourraient avoir de fortes conséquences sur le marché aérien mondial.



**57%**

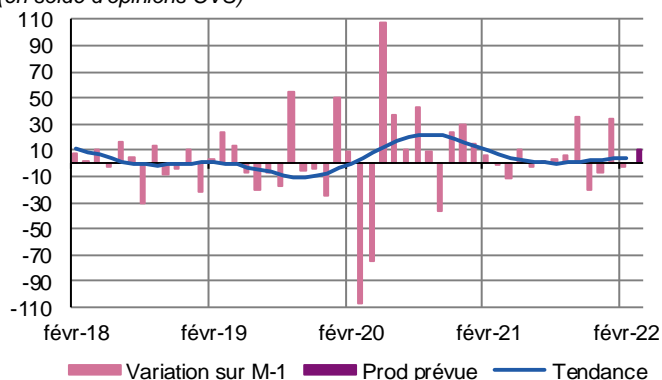
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : ACOSS-URSSAF)

## Autres produits industriels

Avec des difficultés d'approvisionnement exacerbées par les récentes tensions géopolitiques, le rebond de l'activité s'est interrompu et les prévisions sont très prudentes.

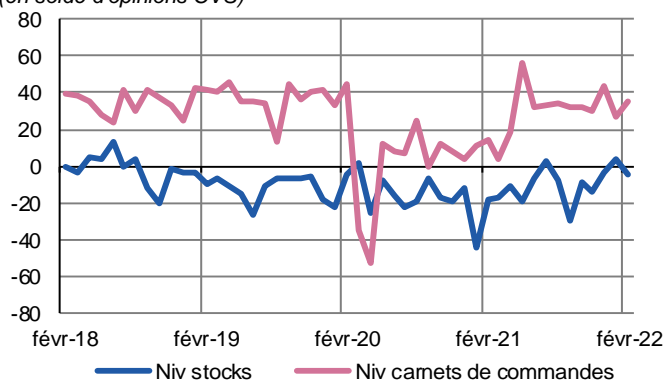
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Compte tenu des tensions géopolitiques récentes, les difficultés d'approvisionnement se sont accrues et ont pesé sur le niveau d'activité qui marque le pas.

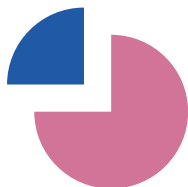
La nette hausse des coûts des matières premières se répercutent sur les prix de vente.

À court terme, les professionnels anticipent une évolution mesurée de l'activité, compte tenu des incertitudes actuelles.

Le niveau des carnets de commandes est jugé satisfaisant grâce à demande continentale et insulaire bien orientée.

Les stocks sont jugés un peu faibles, n'offrant aucune marge de manœuvre pour compenser les difficultés d'approvisionnement.

« Afin de tenir compte des évolutions économiques et toujours soucieuse de publier des données robustes et fiables, la Banque de France a actualisé, comme elle le fait périodiquement, le format des rubriques de ses publications « Tendances régionales ». Des modifications du périmètre de certains commentaires peuvent en résulter, allant parfois jusqu'à la suppression d'une rédaction détaillée spécifique pour quelques sous-secteurs ; dans ce cas cependant, les données sous-jacentes sont toujours exploitées, dans le cadre plus large du secteur englobant le sous-secteur considéré et du commentaire qui le concerne. Bien sûr, Tendances régionales vous permet toujours d'accéder directement à l'Enquête mensuelle de conjoncture (EMC), dans laquelle vous trouverez l'analyse nationale de la conjoncture par la Banque de France. »



56%

Poids des effectifs des Services Marchands par rapport à la totalité des effectifs  
(source : ACOSS-URSSAF)

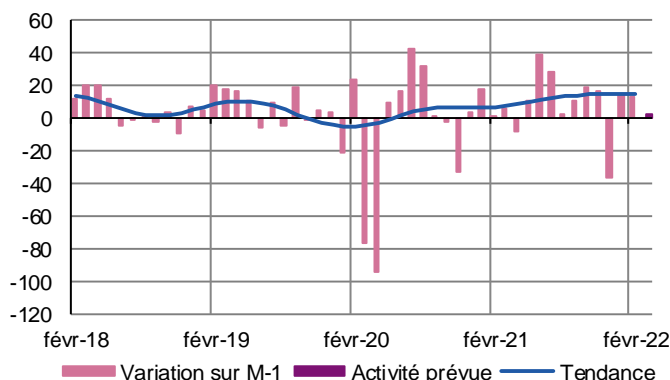
## Services Marchands

Juste avant le regain de tensions géopolitiques, le secteur des services marchands restait bien orienté mais les prévisions pâtissent désormais un contexte plus incertain.

### Évolution globale

#### Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



En février, le niveau des transactions progresse encore sensiblement.

C'est notamment vrai dans la filière de l'hébergement-restauration tout comme les secteurs du conseil, de l'ingénierie et du nettoyage, tandis que la stabilité prévaut pour le transport.

Même si on observe une légère progression de l'emploi, les chefs d'entreprise interrogés continuent de faire remonter des difficultés importantes à recruter.

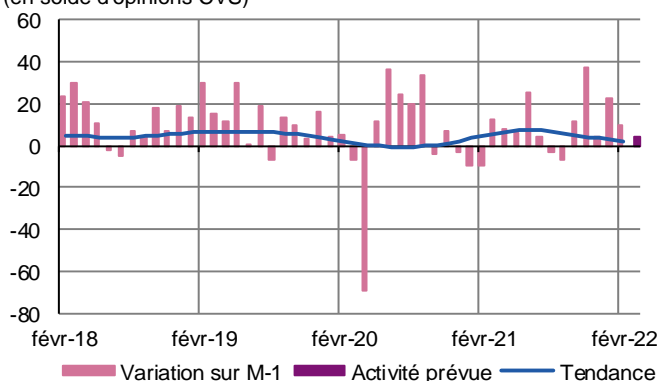
Les prix des transactions n'enregistrent pas d'évolution significative à ce stade.

À court terme, l'activité devrait se stabiliser dans un contexte de nouveau incertain.

### Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

#### Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Le niveau des transactions évolue encore favorablement.

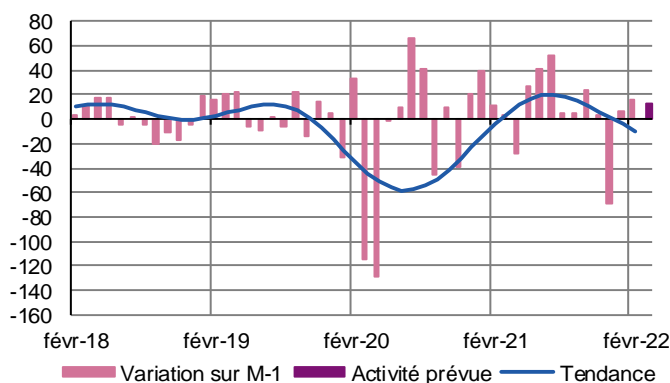
Si les effectifs et les prix se stabilisent, la difficulté récurrente à pourvoir des emplois est importante pour toutes les composantes économiques.

À court terme, un certain ralentissement de l'activité est attendu.

### Transports, hébergement et restauration

#### Activité passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



#### Transports et entreposage

L'activité dans le transport se stabilise.

Les nouvelles hausses des prix de l'énergie sont globalement répercutées sur les prix de vente. Les difficultés à recruter sont désormais devenues un réel frein à la croissance future. À court terme, l'activité devrait faiblement progresser.

#### Hébergement et restauration

Même si un grand nombre d'établissements sont encore fermés, certains d'entre eux ont ouvert plus tôt que l'an dernier face à une demande plus précoce dont profitent aussi les établissements toujours en activité aussi bien dans l'hôtellerie que la restauration. Les réservations pour le printemps 2022 se présentent bien pour l'économie insulaire, mais les tensions géopolitiques actuelles et un contexte inflationniste marqué viennent accroître les inquiétudes des professionnels.



**20.9%**

Poids des effectifs du bâtiment et des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs  
(source : ACOSS-URSSAF)

## Bâtiment et Travaux Publics

L'activité reste bien orientée dans le secteur du BTP en Corse, portée par une forte demande, mais le recrutement est désormais un vrai frein au développement.

### Bâtiment (dernières évolutions mensuelles : février 2022)

#### Gros œuvre

La production s'est stabilisée à de hauts niveaux, soutenue majoritairement par la demande privée.

Les carnets de commandes toujours consistants offrent une visibilité très large aux professionnels.

La difficulté à pourvoir des emplois devient un frein pour absorber la demande actuelle, ce qui occasionne régulièrement des délais supplémentaires pour livrer les chantiers.

Les prix des devis progressent par répercussion des hausses des cours des matières premières.

À court terme, la production devrait continuer de progresser.

#### Second œuvre

L'activité est restée forte en février.

Les carnets de commandes sont particulièrement bien garnis et assurent une bonne visibilité aux professionnels.

Comme constaté depuis plusieurs mois, les difficultés de recrutement sont devenues structurelles et sont à l'origine de retards dans les livraisons des chantiers.

Les hausses des prix des matières premières, importantes, sont globalement répercutées dans les devis.

Par ailleurs, face à des difficultés d'approvisionnement qui deviennent problématiques, certains professionnels anticipent de probables arrêts de chantiers.

Dès lors, dans un contexte de fortes incertitudes, les chefs d'entreprise restent très prudents sur l'évolution à court terme.

### Travaux publics (dernières évolutions trimestrielles : T4-2021)

Portée par une demande privée et publique active, le niveau de production est en progression. Désormais il dépasse le niveau observé avant crise.

On observe toujours des difficultés d'approvisionnement et de recrutement, notamment de main d'œuvre qualifiée, qui ont pour conséquence des retards sur certains chantiers.

Suite à des augmentations répétées des coûts des matières premières, les répercussions sur les devis sont sensibles.

Les perspectives d'activité sont plutôt bien orientées pour les premiers mois de l'année 2022, avec une poursuite de la hausse de la production.

## Contactez-nous :

### **BANQUE DE FRANCE**

#### **Service des Affaires Régionales**

8, rue du sergent Casalonga  
BP315  
20177 AJACCIO CEDEX 1

**☎ : 04.95.51.72.50**

**☎ : 04.95.51.72.64**

**✉ : [BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr](mailto:BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr)**

#### **Le rédacteur en chef :**

Bernard BENITEZ, Responsable du Service des Affaires Régionales

#### **Le directeur de la publication :**

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional